

# da

DOSSIER  
Du cinéma  
au virtuel :  
la création  
architecturale  
et la nature  
des images

PARCOURS

L'agence Rotor

POINT DE VUE

Les ghettos du Gotha : épisode 2

RÉALISATIONS

ECDM

Peter Eisenman

Bigoni-Mortemard

Vergély et Schoepen

Brénac & Gonzalez

M 01339 - 196 - F: 10,00 € - RD



# SYSTÈME DE FAÇADE par Eternit



Des solutions créatives pour la réalisation de vos façades ventilées



## RÉALISATIONS

- 60 > EMMANUEL COMBAREL ET DOMINIQUE MARREC  
Le nouveau Centre de rétention administrative de Vincennes
- 66 > PETER EISENMAN  
Cité de la culture de Galice, Saint-Jacques-de-Compostelle
- 70 > STÉPHANE BIGONI ET ANTOINE MORTEMARD  
Hangar « H2o » à Rouen
- 74 > CLÉMENT VERGÉLY ET CHARLOTTE SCHOEPEN  
Pôle d'entrée de l'Antiquaille, 21 logements en accession à Lyon
- 77 > OLIVIER BRÉNAC ET XAVIER GONZALEZ  
Collège, gymnase et internat Jean-Perrin à Nanterre

^ De gauche à droite :  
 Pôle d'entrée de l'Antiquaille à Lyon. © É. Saillet.  
 Collège, gymnase et internat Jean-Perrin à Nanterre.  
 © B. Fougeirol.  
 Auditorium Jeanne d'Arc, hangar H2o à Rouen.  
 © Bigoni-Mortemard.  
 Nouveau Centre de rétention administrative  
 de Vincennes. © Ph. Ruault.



© Emmanuelle Blanc



© Emmanuelle Blanc

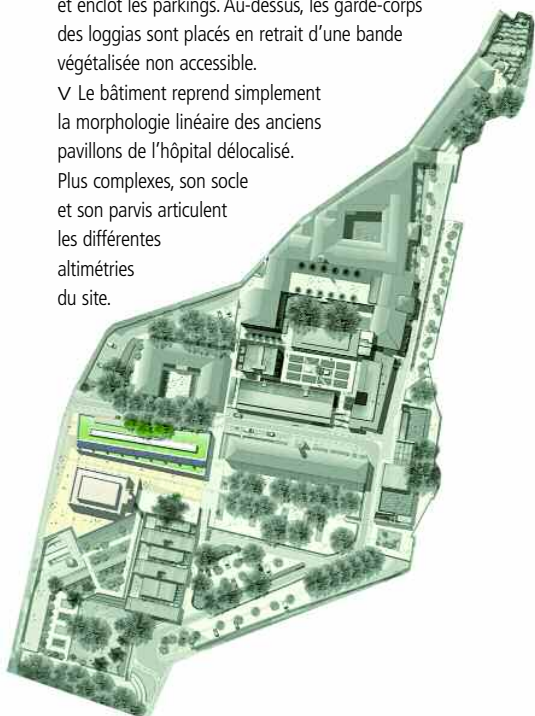
## Pôle d'entrée de l'Antiquaille 21 logements à Lyon

Architectes : Clément Vergély et Charlotte Schoepen - Texte : Soline Nivet

^ Un lourd socle de pierre, long d'une soixantaine de mètres, arrime l'immeuble au parvis public et encloûte les parkings. Au-dessus, les garde-corps des loggias sont placés en retrait d'une bande végétalisée non accessible.

∨ Le bâtiment reprend simplement la morphologie linéaire des anciens pavillons de l'hôpital délocalisé.

Plus complexes, son socle et son parvis articulent les différentes altimétries du site.



**Nous consacrerons la rubrique *Parcours d'un de nos prochains numéros à Clément Vergély, qui déploie depuis une petite dizaine d'années un itinéraire d'une admirable cohérence. Il livre, entre autres, cette année en association avec Charlotte Schoepen, elle aussi architecte à Lyon, un immeuble de vingt et un logements sur la colline de Fourvière, à proximité du site archéologique gallo-romain.***

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, la situation exceptionnelle du site de l'Antiquaille, en belvédère sur le Grand Lyon, était dissimulée aux regards des passants par les murs d'enceinte d'un hôpital, délocalisé définitivement en 2003. La Société anonyme de construction de la Ville de Lyon (SACVL) y développe aujourd'hui de nouveaux programmes autour de bâtiments conservés : la chapelle est réhabilitée en Espace culturel du christianisme à Lyon, la lingerie est transformée en bureaux, la chaufferie deviendra un équipement culturel et d'autres édifices d'hébergement sont reconvertis en résidence étudiante et en

hôtellerie de luxe. À l'aplomb de la colline, un restaurant gastronomique (conçu par BAC Architectes) peut d'ores et déjà se targuer d'offrir à ses clients non seulement la cuisine étoilée de Christian Têtedoie, mais aussi le plus beau panorama sur la ville.

### UNE LOGE SUR LA VILLE

À proximité de l'intersection des *cardo* et *decumanus* romains, le sol de l'Antiquaille recèle encore bien des trésors. Son potentiel archéologique est tel que le site est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est formellement interdit d'y creuser, ne serait-ce que pour y planter un arbre.

Clément Vergély et Charlotte Schoepen en ont déduit qu'il fallait proposer ici une architecture de socles et de murs de soutènement, tout en laissant les espaces publics épouser au plus près les nivellements existants. Afin de mieux en révéler les pentes, ils ont proposé de placer ce programme de vingt et un logements dans un unique bâtiment linéaire, alors que l'intitulé du concours suggérait de



© Hubert Canet

[ MAÎTRE D'OUVRAGE : SOCIÉTÉ ANONYME DE CONSTRUCTION DE LA VILLE DE LYON (SACVL) — MAÎTRES D'ŒUVRE : CLÉMENT VERGÉLY, ARCHITECTE MANDATAIRE. CHARLOTTE SCHOEPEN, ARCHITECTE ASSOCIÉE — BET : STRUCTURE, DPI ; FLUIDES ET HQE, STREMSDOERFER ; ÉCONOMISTE, GUY DENIZOU — ENTREPRISES : GROS ŒUVRE, MG CONSTRUCTION ; ÉTANCHÉITÉ, SIE ; ENDUIT, VINCENT ; PIERRE, ROCAMAT ; MENUISERIE EXTÉRIEURE, E3M ; MÉTALLERIE, DME — SURFACE : 3 186 M<sup>2</sup> HORS ŒUVRE — COÛT : 4,1 MILLIONS D'EUROS — CALENDRIER : CONCOURS, 2004 ; LIVRAISON, 2010 ]

V Habillés de pierre de Villebois, les refends séparatifs soustraient les balcons à la vue depuis l'espace public et, en particulier, depuis le site archéologique qui les surplombe. Les garde-corps, posés à l'anglaise, sont en acier galvanisé.



© Eric Sailliet

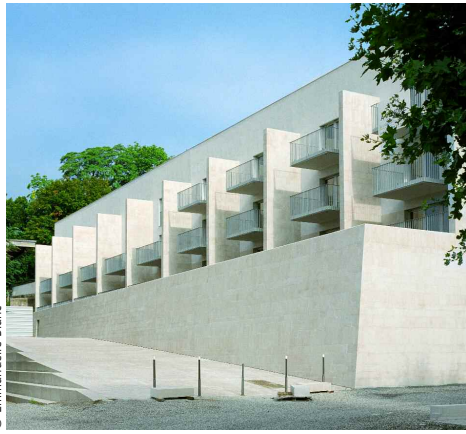
le décomposer en trois petits plots. Les différences de niveaux entre une voie de desserte (au nord) et l'esplanade piétonne ménagée au sud sont mises à profit pour adosser un sous-bassement de parkings, surmonté des trois niveaux de logements en retrait.

La structure de l'ensemble, on ne peut plus rationnelle et économe, scande la mesure tous les cinq mètres jusqu'en façade sud, où ses refends de béton se prolongent en de hauts murs séparatifs habillés de pierre de Villebois. Cette trame serrée conditionne également la typologie des logements, initialement destinés à la location sociale puis finalement à l'accession, sans modification de projet ni de budget. Accessibles de plain-pied ou desservis par une coursive intérieure au nord, les appartements sont relativement étroits et la cuisine est en second jour dans la plupart des simples. La profondeur des séjours est cependant largement compensée par la vue imprenable dont chacun dispose depuis son balcon, mais aussi depuis les circulations communes.

Très généreusement dimensionnée, pourvue d'ouvertures au premier étage et éclairée zénithalement au deuxième, la coursive se mue au troisième en une belle galerie vitrée, véritable loge sur la ville qui permet, par temps clair, de voir jusqu'aux Alpes.

Cette galerie parachève, en façade, un travail formel d'une grande maîtrise qui répartit





© Emmanuelle Blanc

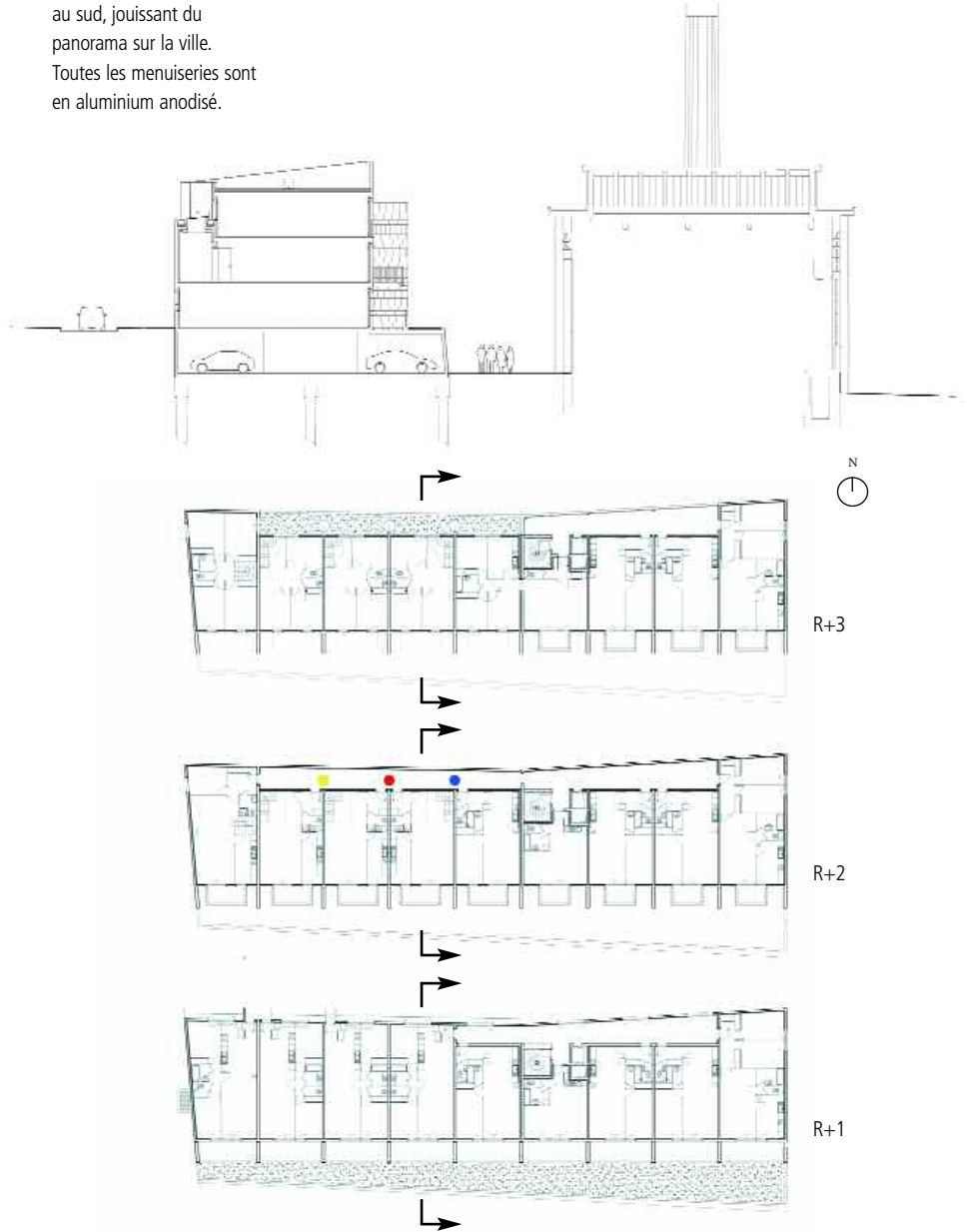


© Eric Salliet



© Emmanuelle Blanc

< Chaque logement possède une terrasse ou un balcon au sud, jouissant du panorama sur la ville. Toutes les menuiseries sont en aluminium anodisé.



La coursive est éclairée naturellement, par des percements en façade au premier niveau, des skydômes colorés au second, une galerie vitrée au troisième.

subtilement pleins et ouvertures, opacités et transparences, enduit taloché et pierre calepinée, pour conférer à ce monolithe sa simplicité. L'ensemble, y compris l'inflexion à peine perceptible de la façade nord afin d'éviter un platane existant, se réfère très consciemment au travail d'Álvaro Siza, initialement présenté pour coordonner l'urbanisme du secteur. Loin des capotages exubérants d'un autre monolithe inauguré cet automne à grands frais dans la métropole lyonnaise, cet immeuble dénote un goût très sûr (mais non exclusif, comme le dévoilent les projets en bois actuellement à l'étude chez Clément Vergély) pour l'architecture maçonnerie et une culture avisée du détail. ■



© Eric Salliet